

FICHE 4

UN TRÉSOR... DANS DES VASES D'ARGILE

2 Corinthiens 4, 1-12

I. Sous le regard de Dieu

Un temps de recueillement avec un chant, pour se préparer à se laisser conduire au cœur de la Parole de Dieu.

**Dieu Père, nous voici sous ton regard, rassemblés.
Jésus, ton Fils, vient vers nous et en nous
À pas de colombe, fragile.
Aide-nous à l'accueillir.
Ton Esprit l'a ressuscité d'entre les morts.
Ressuscité, il est devenu notre Trésor.
Que ce même Esprit se répande en nos cœurs
Comme une lumière pour notre esprit,
Une force pour notre route.
Amen.**

II. Pour accueillir la Parole

1. Le contexte : Corinthe, en ce temps-là

- Situation géographique et les habitants.

À cette époque, Corinthe devait compter un million d'habitants, dont 600.000 esclaves. La richesse de Corinthe venait de deux sources : le commerce et le travail des esclaves peu ou pas rémunéré. D'un côté la richesse et d'un autre côté la pauvreté. Corinthe était également la capitale administrative romaine de la province d'Achaïe.

- La marque culturelle et religieuse.

Une population très mêlée de toutes races, de toutes conditions sociales et de toutes religions. On parle de Corinthe « la Grecque », de Corinthe « la Romaine » mais aussi de Corinthe « la Juive ».

Tous les deux ans, Corinthe organisait des manifestations sportives qui rassemblaient des milliers de gens. Paul s'en inspire pour décrire la comparaison du corps (chapitre 12).

Corinthe avait acquis une réputation qui n'était pas des meilleures. C'est la « ville de l'amour » avec la déesse Aphrodite (Vénus) et la prostitution sacrée. Marins et voyageurs entretenaient volontiers cette réputation. À Corinthe le corps trouvait une bonne place à tous les niveaux.

Sur le plan intellectuel, Corinthe n'était pas moins dynamique. Toutes les familles d'esprit s'y rencontraient. La ville était remplie d'écoles de philosophes et d'intellectuels. Ces écoles étaient aussi des centres religieux avec les « religions à mystère ».

- La communauté chrétienne de Corinthe

La communauté chrétienne était le reflet de la cité. Dans un tel contexte, pas étonnant que soient nés des conflits de tous côtés. Les conflits les plus durs sont venus de certains membres de la communauté chrétienne.

Les chrétiens venaient d'horizons différents : esclaves, hommes libres, intellectuels, personnes issues du paganisme, d'autres du judaïsme. Paul était très attaché à cette communauté dynamique et pleine de vitalité.

2. Le texte

a) Manifestation de la vérité (v. 1-2) :

* « **Ministère** » : ce mot désigne la responsabilité que Paul a reçue : le service de la Nouvelle Alliance et non pas de l'Ancienne Alliance.

« **Nous** » revient souvent dans le texte : il renvoie à Paul et à ses collaborateurs, Sylvain ou Silas et Timothée ou l'équipe apostolique. Il n'est pas seul dans sa mission d'apôtre.

↳ **En quoi l'attitude de Paul peut-elle gagner la confiance des hommes ?**

b) Une crise à Corinthe (v. 3-4) :

Paul rappelle son affirmation centrale : Christ est le Seigneur. C'est-à-dire « le Ressuscité ». La lumière qui a brillé pour Paul sur le chemin de Damas rayonne sur le visage de Jésus. Ce que nous proclamons, ce n'est pas nous-mêmes : c'est « le Christ crucifié ». De la part de Paul, c'est aller à contre-courant des membres de sa communauté.

↳ **Comment Paul perçoit-il la Bonne Nouvelle et la vérité ?**

c) Paul ouvre le conflit (v. 5-6) :

Dans ces versets, Paul vise ceux qui refusent farouchement la personne de Jésus et son message. Paul les prend de front : ce sont de faux apôtres, des missionnaires trompeurs. Ils vont à leur perte. La Bonne Nouvelle reste cachée pour ceux qui refusent de croire. Le dieu de ce monde a rendu aveugle leur intelligence.

↳ **Quel est le cœur de l'annonce de Paul ? Comment les habitants de Corinthe pouvaient-ils l'accueillir ?**

d) Vases d'argiles, poteries sans valeur (v. 7) :

« Ce trésor, nous, les apôtres, nous le portons dans des vases d'argile ». L'expression « vases d'argile » est proposée par la TOB, la traduction liturgique parle de « poteries sans valeur ». Paul semble insister non pas tant sur la valeur des vases que sur leur fragilité. « Dieu choisit ce qui est faible dans le monde pour confondre la force ; ce qui est vil et méprisé, pour confondre ce qui a elle apparence » (cf. 1Co 1, 26). Paul fait l'éloge de sa faiblesse parce qu'il compte sur la puissance de Dieu. La fécondité de son ministère n'est pas dans le succès qu'il pourrait avoir, mais dans sa confiance en un Dieu qui déploie sa puissance dans notre faiblesse. « Ainsi la mort fait son œuvre en nous et la vie en vous ».

↳ **Quel est ce trésor dont parle Paul ?**

↳ **En quoi la faiblesse de Paul ouvre-t-elle le chemin pour la puissance de Dieu ?**

e) Les épreuves dans l'annonce de l'Évangile (v. 8-9) :

Les épreuves dont Paul a souffert ne sont pas des épreuves de la vie mais bien des épreuves liées à l'annonce de l'Évangile.

f) Mourir pour que vous viviez (v. 10-12) :

Ces épreuves trouvent leur sens dans la communion au Christ et dans la vie qu'elle donne.

- ↳ Comment comprendre ce panorama plutôt noir de la vie et de l'apostolat de Paul ?
- ↳ Comment la vie de Dieu peut-elle ainsi se frayer un chemin dans le cœur des hommes ?

III. Une Parole pour aujourd'hui

- « La lumière de Dieu a brillé dans nos cœurs »

↳ Quelle est cette lumière ?

↳ Quel est mon trésor ?

- Nous pouvons nous sentir souvent fragiles et incapables de prendre une responsabilité dans des organisations ou dans la communauté chrétienne.

↳ Quels appels nous sont adressés ?

↳ Comment conjuguer cette faiblesse dont parle Paul et la mise en valeur des talents que Dieu lui-même nous a confiés ?

- La mission et ses épreuves.

↳ Dans la mission qui est la nôtre, quelles épreuves avons-nous rencontrées ? Comment les avons-nous vécues ?

↳ Quelle lumière nous apporte l'apôtre Paul ?

IV. Pour prier ensemble

Prenons un temps pour accueillir le trésor que Dieu dépose dans nos vases d'argile. Conscients de notre fragilité, abandonnons-nous à l'amour de Dieu. La prière d'abandon de Charles de Foucauld pourrait conclure notre prière.

Mon Père,
je me remets entre tes mains ;
je m'abandonne à toi,
je me confie à toi.
Fais de moi tout ce qu'il te plaira ;
quoi que tu fasses de moi,
je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse en moi,
pourvu que ta volonté se fasse en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains ;
je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour de me donner.
Je me remets entre tes mains avec une infinie confiance,
car tu es mon Père.